

De fait, un soir, nous arrivions sur les bords d'un grand lac, c'est le Wabaskaw ! Mon guide chercha à me montrer de l'autre côté une cabane à demi cachée dans le bois. Il fouetta ses chiens. La nuit arrivait quand nous l'atteignîmes. Etroite et basse, elle servit, quatre jours durant, de presbytère et de chapelle. L'exiguïté du local ne me désespéra point ; il suffisait amplement à contenir le peu de gens qui restaient.

La plupart des habitants étaient déjà partis et s'étaient enfoncés dans la forêt ; la pêche d'automne avait été peu abondante, la disette commençait à sévir. Dans nos pays, la faim, dit-on, fait sortir le loup du bois ; ici elle y fait entrer les Indiens ; c'est dans le bois qu'il trouve leur subsistance, quand le poisson vient à manquer. Les lièvres et les caribous sont encore heureusement fort nombreux. Pauvres gens, et pour eux et pour moi, je me trouvais tout peiné de ce contre-temps ; ils ne voient le prêtre qu'une fois par an. Plusieurs ne s'étaient éloignés, paraît-il, qu'avec regret ; ils avaient attendu longtemps ; mais, ne me voyant pas arriver, ils s'étaient décidés à partir en disant : « Notre Père ne viendra pas cette année ! »

Infortune sur infortune, un ministre m'avait devancé : mauvais précurseur ! Il avait pu voir presque tous les sauvages. Il leur avait débité ses mensonges, et avait déblatéré contre la Sainte Vierge, le chapelet, la confession, le purgatoire, etc.

« L'Evangile, disait-il aux Indiens, a été annoncé par tout le monde ; il ne reste plus que ce petit coin de terre que vous habitez qui n'ait pas encore reçu la bonne nouvelle ; entrez de suite dans la religion que je vous annonce : dans quatorze ans ce sera la fin du monde »

Il y a cinq ans que cette prophétie est tombée des lèvres du Révérend !... les signes avant-coureurs des derniers jours de notre planète n'ont pas encore paru !

Je laissai ma première résidence et transportai mes pénates à six milles plus loin. Là se trouvaient encore quelques familles qui n'avaient pas levé le camp. Je me trouvai en maison hospitalière ; Charles Houle, que vous avez connu